

Michèle Landry
Décembre 2002

Aimez-vous le Père Noël ?

Une petite enquête de notre envoyée ordinaire auprès des petits enfants.

Axelle la Niaqueuse, presque un an :

« Gon-gon. Mamm-mamm. Excuse-moi mais je dois manger d'abord, je répondrai après. C'est que je risque de mourir de faim, moi ! As-tu vu comme elles sont nombreuses les grandes personnes aujourd'hui ? Eh bien, plus elles sont, et plus elles oublient l'heure de ma soupe !

« Le Père Noël ? Il est bien mignon. Regarde la belle ficelle dorée et frisée qu'il m'a donnée. Et avec toutes ces fêtes de Noël qui se succèdent partout dans la famille, il m'a apporté encore plein d'autres choses pour que je joue : une poupée toute souple, une belle robe - hi hi hi ! - les jouets de mon grand frère Maxence, des livres, des grands papiers colorés qui font de si jolis petits bruits quand je les déchire et les froisse entre mes deux mains aussi minuscules que vigoureuses.

« Mais, à propos de bruit, je commence à trouver qu'il y en a beaucoup autour de moi, et toute cette agitation... je passe de bras en bras, je suis si fatiguée maintenant. Je frotte mes yeux, je pousse mon petit ventre musclé en avant... Au secours ! Je suis dans les bras de qui déjà ? Et où est ma maman ? Je dois vraiment dormir !

Ah, il me fatigue, le Père Noël ! »

Léon, un an et demi à peine :

« Mais je suis devenu tellement grand depuis que je maîtrise la marche à pied qu'on ne compte plus les mois... et pourquoi pas les jours, comme sur le joli calendrier perpétuel que vient de recevoir mon cousin Maxence ? Moi, le gentil Père Noël m'a apporté cette belle petite voiture dans laquelle je peux changer le conducteur, comme ma grand-mère quand elle n'a plus de permis. Et il m'a donné des tas d'autres cadeaux dont je ne connais pas les noms, parce que moi, le français, je le comprends, mais je ne le parle pas encore couramment.

« Ce que je sais bien dire, c'est « gâteau gâteau gâteau ». Il y en a à profusion, et de toutes les sortes : petits fromages, petits feuilletés, petites saucisses, petits canapés, bien sûr le tout à la taille de mes petites mains et de ma petite bouche. Et ça, dans toutes les maisons où j'ai fêté Noël, même chez la mamie de ma maman qui habite tellement loin que j'y suis allé en deux heures de train sans sieste, ce qui est un peu fatigant.

« Le problème c'est que j'en mange tellement, et presque tous les jours, et dans toutes les maisons, que Papa et Maman trouvent que j'exagère ; j'ai beau insister, et aussi distribuer généreusement autour de moi et de mes plats, ils commencent à se fâcher. Ils disent que j'aurai mal au ventre... c'est peut-être pour ça que j'ai envie de pleurer.

Oh la la, il est parfois triste le Père Noël ! »

Maxence, trois ans passés :

« Waouh, il y en a des tas de cadeaux pour tout le monde. Il est sympa le Père Noël. Ce que j'aime, c'est distribuer à chacun tous ces cadeaux qui leur font plaisir, et aussi regarder mon cousin « Lé-yon » en partageant des gâteaux avec lui.

« Moi, j'ouvre un premier cadeau, et je joue tout de suite avec, jusqu'à ce que mon papa me rappelle que d'autres paquets attendent que je les ouvre ; alors j'ouvre un second cadeau, et je joue tout de suite avec, jusqu'à ce que mon papa... alors... Peut-être qu'il y en a trop ?

« Je me couche très très tard, et je fatigue un peu, mais je ne vais plus à l'école parce que ce sont les vacances. Avec ma petite sœur Axelle, je vais en vacances chez Valérie, chez mamie Brigitte, chez Annick, chez Capucine : je les connais bien et je les aime beaucoup, mais là aussi, trop c'est trop ! J'ai encore du mal à m'y retrouver entre hier, tout à l'heure, ce soir, demain... Il y a des Noël partout... Je vais manger ici, dormir là, être conduit là-bas... Je suis perdu !

Aïe, il sème la zizanie le Père Noël. »

Ah ! mes petits enfants, elle peut être à la fois agréable et agitée cette période de Noël. Mais voulez-vous que je vous raconte l'histoire d'une de mes amies, aujourd'hui vieille dame comme moi, mais d'abord petite fille comme vous, par un de ces mystères de la nature qu'un jour vous comprendrez.

Le Père Noël la trouvait toujours dans les gares et les trains, entre la maison de son papa et la maison de sa maman. Ils avaient eu l'inconscience de mettre au monde un enfant pas bien longtemps avant de se séparer et, ironie du sort, ils avaient prénommé cette petite fille... Noëlle !